



Funded by the European Union's Horizon 2020 Research and innovation programme under the Marie Skłodowska-Curie grant agreement N. 839001



Appel à communications

Journée d'études internationale

Reproduction familiale, genre et transmission du patrimoine à travers les générations (XIIe – XVIIe siècle)

18 novembre 2021

sur plateforme Zoom

Le remodelage du droit durant le bas Moyen Âge est un long processus dont les avertissements peuvent être perçus très tôt, avant même que ces changements législatifs ne soient pleinement intégrés dans le droit écrit. En effet, les actes de la pratique contiennent déjà des éléments et des indices pointant vers une redéfinition progressive des droits de propriété, notamment ceux des femmes [Kirshner 1991, 2015 ; Faini 2009]. Une historiographie désormais datée et d'une empreinte purement juridique a souligné le rôle des élites dans ces évolutions [Niccolai 1940, Bellomo 1961], mais des études plus récentes ont enrichi le questionnaire, apportant des nuances à ces interprétations [Bellavitis 1995, Lumia-Ostinelli 2003, Giuliadori 2005, Chabot 2011, Kuehn 2015, *Beyond their dowries* 2018]. En particulier, il est désormais clair que l'analyse combinée de la législation et de la documentation privée est essentielle pour évaluer l'écart entre loi et pratique. Une telle approche permet également de mettre en évidence l'impact de ces changements législatifs sur les structures familiales (et inversement l'impact des pratiques familiales sur le droit), mais aussi de mieux apprécier les stratégies de survie (ou de renforcement) mises en œuvre par les familles des classes supérieures, tant lorsqu'elles se choisissaient de se plier aux règles que quand leurs projets passaient par la transgression ou le contournement des lois.

Cette approche est encore plus séduisante si l'on considère que la situation est loin d'être uniforme : en Italie, les différences entre les zones méridionales et celles du centre-nord étaient parfois notables [Chabot 2020], et parfois même entre les différentes villes où, à la fin Moyen Âge, les règles concernant les droits patrimoniaux, la famille et la succession furent redéfinies à plusieurs reprises [Bellavitis 1995 (Venise), Lumia-Ostinelli 2003 (Sienne), Giuliadori 2005 (Bologne), Chabot 2011 (Florence), Kuehn 2015 (Milan), Bezzina 2018 (Gênes), Duval 2018 (Pise), Gravela 2018 (Turin)]. La situation apparaît encore plus complexe si l'on se déplace ailleurs, tant dans les zones proches de la Méditerranée que dans les zones septentrionales du continent : si dans certaines régions, en effet, l'influence du droit Germanique n'était pas caduque – comme, par exemple, dans certaines régions de la péninsule Ibérique [Sperling 2004] – dans d'autres, la législation sur la gestion des biens et les droits des femmes suivait par exemple le principe de « couverture » [*Married Women* 2013] ; dans d'autres contextes, c'était cette fois l'influence du droit romain qui prévalait [Mayali 1987, Smail 1997, Béghin 2013]. Il s'agit d'une multiplicité de droits et de coutumes qui doivent encore être étudiés, en particulier de manière comparative.

L'objectif de cette journée d'étude est de mettre en évidence les multiples façons dont le droit, la réglementation et l'évolution des structures familiales s'influencent mutuellement. Nous nous proposons en particulier d'étudier :

1. Reproduction de la famille par la transmission du patrimoine à travers les générations
 - L'origine, la structure et l'évolution de la législation régissant la transmission des biens entre générations
 - L'évolution des droits de propriété des femmes : anticipations dans la pratique
 - Stratégies familiales et individuelles (pas seulement pour les femmes)
 - Transgression de la loi

2. Gestion
 - Familles, droits et gestion des biens
 - La gestion des biens dans les actes de la pratique
 - L'écart entre la norme et la pratique dans la gestion du patrimoine familial et dans la gestion du patrimoine des femmes
 - L'*agency* féminine et la gestion des biens

Organisateur : Denise Bezzina, Marie Skłodowska-Curie Fellow (CNRS, Centre Roland Mousnier – Sorbonne Université)

Discutants : Isabelle Chabot (Université de Padoue), Michaël Gasperoni (CNRS, Centre Roland Mousnier – Sorbonne Université)

L'atelier est destiné aux doctorant(e)s/jeunes postdoctorant(e)s. Les propositions de communication doivent inclure un résumé (max. 200 mots) et une brève biographie académique (max. 200 mots) et envoyées à l'organisateur: denisebezzina@hotmail.com.

Date limite de réponse à l'appel: **30 septembre 2021**.

Les candidats seront avisés de la décision d'ici au 7 octobre 2021.

Atelier lié au projet Marie Skłodowska-Curie: GenALMA – *Kinship, Alliance and Urban Space: The Genoese 'Alberghi' in the Late Middle Ages (c. 1150-c.1450)* [grant agreement No. 839001].



Funded by the European Union's Horizon 2020 Research and innovation programme under the Marie Skłodowska-Curie grant agreement N. 859001



Call for papers

International Workshop

Family Reproduction, Gender and Patrimonial Transmission through the Generations (12th - 17th Centuries)

18th November 2021

online via Zoom

During the late medieval centuries, the legal framework underwent a profound transformation, the signs of which could be seen much earlier, before these changes were fully incorporated into written law. Private contracts, in fact, already contained elements and clues pointing towards a progressive redefinition of property rights, in particular those of women [Kirshner 1991, 2015; Faini 2009]. Past literature which has tackled the issue from a (mainly) legal standpoint has underscored the role of the elites in these changes [Niccolai 1940; Bellomo 1961]. More recent scholarship has contributed to enrich the questionnaire, adding nuances to the classic interpretations. In particular, thanks to these new studies [Bellavitis 1995, Lumia-Ostinelli 2003, Giuliadori 2005, Chabot 2011, Kuehn 2015, *Beyond their dowries* 2018] it is now evident how a combined analysis of legislation and private documentation is indispensable not only to assess the gap between law and practice. Such an approach also makes it possible to highlight the impact of these changes on family structures (and vice versa the role of families in orienting legal adjustments), but also to fully appreciate the modes of transmission and management of assets, and survival (or reinforcement) strategies implemented by upper class families (but also by individuals) both in compliance with law, and in cases where family strategies implied transgressing or circumventing it.

This approach is even more promising if one considers that the legal framework was far from uniform: for the Italian peninsula significant differences existed between the southern and the central-northern areas [Chabot 2020], and again among the different cities where, during the late Middle Ages, legislation concerning property rights, family and succession were redefined on several occasions [Bellavitis 1995 (Venice), Lumia-Ostinelli 2003 (Siena), Giuliadori 2005 (Bologna), Chabot 2011 (Florence), Kuehn 2015 (Milan), Bezzina 2018 (Genoa), Duval 2018 (Pisa), Gravela 2018 (Turin)]. The situation appears even more complex if we move elsewhere, both in the areas close to the Mediterranean and in the northern part of the continent: if in some regions the influence of Germanic law persisted – as, for example, in some regions of the Iberian Peninsula [Sperling 2004] – in others, the legislation on property management and female rights were formalized otherwise, for example, in compliance with the principle of *couverture* [*Married Women* 2013]; in others still, the influence of Roman law prevailed [Mayali 1987, Smail 1997, Béghin 2013]. These multiple rights and customs still need to be investigated and better appreciated from a comparative perspective.

The aim of this workshop is to highlight the multiple ways in which developments in law and in family structures influenced each other.

In particular:

1. Family reproduction and transmission of assets through the generations

- The law governing the transmission of property between generations: where does it originate, how is it structured and how does it evolve?
- The evolution of female property rights: anticipations in practice.
- Family and individual strategies (not only those devised by women).
- Transgressions of the law.

2. Management

- Families, property rights and management of assets.
- Property management in private acts.
- The gap between law and practice in the management of family estates and female wealth.
- Female agency in the management of property.

Organizer: Denise Bezzina, Marie Skłodowska-Curie Fellow (CNRS, Centre Roland Mousnier – Sorbonne Université)

Discussants: Isabelle Chabot (University of Padua), Michaël Gasperoni (CNRS, Centre Roland Mousnier – Sorbonne Université)

The workshop is intended for doctoral students/early stage researchers. Proposals, which should be sent to the organizer (denisebezzina@hotmail.com) should include an abstract (max. 200 words) and a short academic biography (max. 200 words).

Deadline: 30th September 2021.

A notification will be sent by 7th October 2021.

Workshop linked to the Marie Skłodowska-Curie project: GenALMA – *Kinship, Alliance and Urban Space: The Genoese ‘Alberghi’ in the Late Middle Ages (c. 1150-c.1450)* [grant agreement No. 839001].



Funded by the European Union's Horizon 2020 Research and innovation programme under the Marie Skłodowska-Curie grant agreement N. 839001



Call for papers

Giornata di studi internazionale

Riproduzione familiare, genere e trasmissione dei beni tra le generazioni (secoli XII-XVII)

18 novembre 2021

su piattaforma Zoom

La rimodulazione del diritto durante i secoli bassomedievali è un lungo processo le cui avvisaglie si percepiscono precocemente, già prima che queste istanze siano pienamente incorporate nella normativa scritta. Gli atti della prassi, infatti, contengono già elementi e indizi che puntano verso una progressiva ridefinizione dei diritti patrimoniali, in particolare di quelli femminili [Kirshner 1991, 2015; Faini 2009]. La storiografia, ormai datata, di impronta prettamente giuridica, ha posto l'accento sul ruolo delle élite in questi sviluppi [Niccolai 1940; Bellomo 1961], ma studi più recenti hanno arricchito il questionario, aggiungendo sfumature a queste interpretazioni [Bellavitis 1995, Lumia-Ostinelli 2003, Giuliadori 2005, Chabot 2011, Kuehn 2015, Bezzina 2018, Duval 2018, Gravela 2018]. In particolare, grazie anche a queste nuove ricerche è ormai evidente come l'analisi combinata della normativa e della documentazione di matrice privata è indispensabile non solo per valutare lo scarto tra i due ambiti. Tale approccio permette anche di mettere in rilievo l'impatto di questi cambiamenti sulle strutture familiari (e vice versa il ruolo delle famiglie nell'orientare la normativa), ma anche di apprezzare più pienamente le modalità di trasmissione e di gestione dei beni, e le strategie di sopravvivenza (o di rafforzamento) messe in atto dalle famiglie dei ceti elevati (ma anche dai singoli) sia quando queste si muovono in ottemperanza alle regole, sia nei casi in cui l'implementazione dei progetti familiari implica trasgredire o aggirare le leggi.

Tale approccio risulta ancora più promettente se si considera che il quadro della normativa è tutt'altro che uniforme: per la penisola italiana già sussistono divari tra l'area meridionale e quella centro-settentrionale [Chabot 2020], e ancora tra le diverse città in cui, nel corso dei secoli tardo medievali la normativa che riguarda diritti patrimoniali, famiglia e successione viene ridefinita a più riprese [Bellavitis 1995 (Venezia), Lumia-Ostinelli 2003 (Siena), Giuliadori 2005 (Bologna), Chabot 2011 (Firenze), Kuehn 2015 (Milano), Bezzina 2018 (Genova), Duval 2018 (Pisa), Gravela 2018 (Torino)]. La situazione appare ancora più complessa se ci si sposta altrove, sia nelle aree a ridosso del Mediterraneo sia nelle aree settentrionali del continente: se in alcune regioni, infatti, l'influenza del diritto barbarico non si estingue – come per esempio in alcune regioni della penisola iberica [Sperling 2004] – in altre la normativa sulla gestione patrimoniale e sui diritti femminili viene formalizzata in altro modo, seguendo, per esempio, il principio di *couverture* [Married Women 2013]; in altre ancora prevale l'influenza del diritto romano [Mayali 1987, Smail 1997, Béghin 2013]. Si tratta di una molteplicità di diritti e di consuetudini che ancora necessitano di essere indagati e meglio apprezzati nel confronto.

Lo scopo di questa giornata di studi è di mettere in rilievo i molteplici modi in cui diritto, normativa e sviluppi nelle strutture familiari si influenzano a vicenda.

In particolare:

1. La riproduzione familiare attraverso la trasmissione dei beni tra le generazioni
 - La normativa che regola la trasmissione dei beni tra le generazioni: dove nasce, come si struttura ed evolve?
 - L'evoluzione dei diritti patrimoniali femminili: anticipazioni nella prassi
 - Strategie familiari e strategie individuali (non solo delle donne)
 - Trasgressione alla normativa

2. La gestione
 - Le famiglie, i diritti e la gestione patrimoniale
 - La gestione dei beni negli atti della prassi
 - Lo scarto tra norma e prassi nella gestione del patrimonio familiare e nella gestione dei beni femminili
 - L'*agency* femminile nella gestione dei beni

Organizzazione: Denise Bezzina, Marie Skłodowska-Curie Fellow (CNRS, Centre Roland Mousnier – Sorbonne Université)

Discussants: Isabelle Chabot (Università di Padova), Michaël Gasperoni (CNRS, Centre Roland Mousnier – Sorbonne Université)

Il workshop è destinato a dottorandi/giovani postdoc. Le proposte, che dovranno essere inviate all'organizzatrice (denisebezzina@hotmail.com) devono includere un abstract (max. 200 parole) e una breve biografia accademica (max. 200 parole).

Termine per l'invio delle proposte: **30 settembre 2021**.

I candidati riceveranno una notifica entro il 7 ottobre 2021.

Giornata di studi legata al progetto Marie Skłodowska-Curie: GenALMA – *Kinship, Alliance and Urban Space: The Genoese 'Alberghi' in the Late Middle Ages (c. 1150-c.1450)* [grant agreement No. 839001]

Bibliographie sélective/Selective bibliography/Bibliografia selettiva:

Béghin 2013 = C. Béghin, “Dot, patrimoine et solidarité à Montpellier dans les derniers siècles du Moyen-Âge,” in *Les femmes dans l’espace nord-méditerranéen depuis le Moyen Âge*, C. Klapisch-Zuber dir., [« Etudes Roussillonnaises », 25/1 (2013)], pp. 31-40.

Bellomo 1961 = M. Bellomo, *Ricerche sui rapporti patrimoniali tra coniugi: contributo alla storia della famiglia medievale*, Milano 1961 (*Ius Nostrum: Studi e Testi Pubblicati dall’Istituto di Storia del Diritto Italiano dell’Università di Roma*, 7).

Bellavitis 1995 = A. Bellavitis, *La famiglia «cittadina» veneziana nel XVI secolo: dote e successione. Le leggi e le fonti*, in «Studi veneziani», 30, 1995, pp. 55-68.

Beyond their dowries 2018 = *Beyond their dowries. Women and wealth in medieval and early modern north-central Italy*, D. Bezzina dir., in «Mélanges de l’École française de Rome - Moyen Âge», 130/1 (2018), <<https://journals.openedition.org/mefrm/3908>>.

Bezzina 2018 = D. Bezzina, *Married women law and wealth in fourteenth-century Genoa*, in *Beyond their dowries*, <<https://journals.openedition.org/mefrm/4043>>.

Chabot 2020 = I. Chabot, *Deux, trois, cent Italies. Réflexions pour une géographie historique des systèmes dotaux (XII^e-XVI^e siècles)*, in *Comparing Two Italies. Civic tradition, trade networks, family relationships between Italy of Communes and the Kingdom of Sicily*, N.L. Barile, P. Mainoni dir., Turnhout 2020, pp. 211-232.

Chabot 2011 = I. Chabot, *La dette des familles. Femmes, lignage et patrimoine à Florence aux XIV^e et XV^e siècles*, Rome 2011 (Collection de l’école française de Rome, 445).

Duval 2018 = S. Duval, *Women and wealth in late medieval Pisa (c. 1350-1420)*, in *Beyond their dowries*, <<https://journals.openedition.org/mefrm/4057>>.

Faini 2009 = E. Faini, *Aspetti delle relazioni familiari nel Fiorentino. Il mutamento tra i secoli XI e XIII*, in «Mélanges de l’École Française de Rome. Moyen-Âge», 121 (2009), pp. 133-53.

Giuliodori 2005 = S. Giuliodori, «*De rebus uxoris*». Dote e successione negli statuti bolognesi (1250-1454), in «Archivio Storico Italiano», CLXIII (2005), 606, pp. 651-679.

Gravela 2018 = M. Gravela, *Against the tide. Female property and political shift in Late Medieval Turin*, in *Beyond their dowries*, <<https://journals.openedition.org/mefrm/4047>>.

Kirshner 2015 = J. Kirshner, *Materials for a Gilded Cage: Nondotal Assets in Florence, 1300-1500*, in J. Kirshner, *Marriage, Dowry, Citizenship in Late Medieval and Renaissance Italy*, Toronto 2015, pp. 74-93 (rielaborazione dell’articolo pubblicato in *The Family in Italy from Antiquity to the Present*, a cura di D. I. Kertzer e R. P. Saller, New Haven 1991, pp. 184-207).

Kuehn 2015 = T. Kuehn, *Gender and Law in Milan*, in *A Companion to Late Medieval and Early Modern Milan*, A. Gamberini dir., Leiden 2015, pp. 406-431.

Lumia-Ostinelli 2003 = G. Lumia Ostinelli, «*Ut cippus domus magis conservetur*». La successione a Siena tra statuti e testamenti (secoli XII-XVII), in «Archivio Storico Italiano», CLXI (2003), 595, pp. 3-51.

Married Women 2013 = *Married Women and The Law in Premodern Northwest Europe*, C. Beattie e M. F. Stevens dir., Woodbridge 2013.

Mayali 1987 = L. Mayali, *Droit savant et coutumes : l'exclusion des filles dotées, XIIème-XVème siècles*, Frankfurt am Main 1987.

Niccolai 1940 = F. Niccolai, *La formazione del diritto successorio negli statuti comunali del territorio lombardo-tosco*, Milano 1940.

Smail 1997 = 1997 = D.L. Smail, *Démanteler le patrimoine. Les femmes et les biens dans la Marseille médiévale*, in «*Annales. Histoire, Sciences Sociales*», 52/2 (1997), pp. 343-368.

Sperling 2004 = J. Sperling, *Marriage at the Time of the Council of Trent (1560-70): Clandestine Marriages, Kinship Prohibitions, and Dowry Exchange in European Comparison* in «*Journal of Early Modern History* », 8/1 (2004), pp. 67-108.